



Les grands pollueurs mondiaux se retrouvent à Paris pour discuter du climat

LEMONDE.FR avec AFP | 17.04.08 | 14h37 • Mis à jour le 17.04.08 | 14h55

Les seize principales économies de la planète, qui cumulent 80 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, se retrouvent jeudi 17 avril à Paris pour deux jours de discussions informelles sur la lutte contre le changement climatique. Après un premier sommet en septembre 2007 à Washington suivi d'une réunion d'experts en janvier à Hawaï, ce troisième rendez-vous des "MEM" – "Major Economies Meeting" – doit être plus particulièrement consacré aux possibilités de réduire les émissions de gaz à effet de serre par secteur de production (ciment, sidérurgie, électricité...) et aux transferts de technologie.

A la veille de la réunion, le président américain George Bush, instigateur de ce forum, a annoncé que son pays entendait arrêter la progression de leurs émissions d'ici à 2025, pour commencer ensuite à inverser la tendance. Cependant, il n'a pas fixé d'objectif contraignant et chiffré, ni proposé de nouvelles mesures.

WASHINGTON MILITE POUR UNE "DÉCLARATION DES LEADERS"

Les MEM réunissent les pays du G8, l'Australie et la Corée du Sud, ainsi que les grandes économies émergentes comme la Chine et l'Inde, qui refusent de s'engager tant que les Etats-Unis ne ratifient pas le protocole de Kyoto, qui, dans sa première version en vigueur jusqu'en 2012, n'assigne de contrainte chiffrée qu'aux pays développés.

La Maison Blanche compte cependant dégager un consensus autour d'une "déclaration des leaders" des MEM, qu'elle pourrait publier lors du sommet du G8 en juillet au Japon et qui continue d'être discutée par un comité de rédaction créé à cet effet. Au mieux, il s'agira d'une déclaration d'intention. Car la Chine, l'Inde ou le Brésil ne manquent pas de rappeler, de concert avec l'Union européenne, que l'ONU reste la seule enceinte de négociations, au titre de la Convention sur les changements climatiques adoptée à Rio en 1992.

La réunion a été ouverte jeudi matin par le ministre de l'écologie Jean-Louis Borloo. Il est prévu que Nicolas Sarkozy s'adresse vendredi matin aux MEM, comme l'avait fait le président Bush en septembre.

